

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2026

Période de collecte :

du mercredi 27 mai 2026 au mercredi 3 juin 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), la progression de l'activité ralentit nettement en mai dans l'industrie alors que l'on observe une contraction dans les services marchands et un léger recul dans le bâtiment. Une partie de ce tassement pourrait être liée à un positionnement des jours fériés particulièrement favorable aux ponts cette année, comme l'indiquent de nombreux chefs d'entreprise.

Dans l'industrie, le ralentissement concerne principalement les secteurs confrontés à une demande atone, tandis que les activités liées à la défense et à l'aéronautique restent bien orientées. Dans les services marchands, le repli est quasi généralisé, malgré la bonne tenue de l'hôtellerie-restauration, de l'édition et de certains services aux entreprises. Dans le bâtiment, l'activité reste affectée par la faiblesse persistante de la construction neuve.

Les chefs d'entreprise anticipent toutefois une amélioration de l'activité en juin dans l'industrie et les services marchands, ainsi qu'une stabilisation dans le bâtiment.

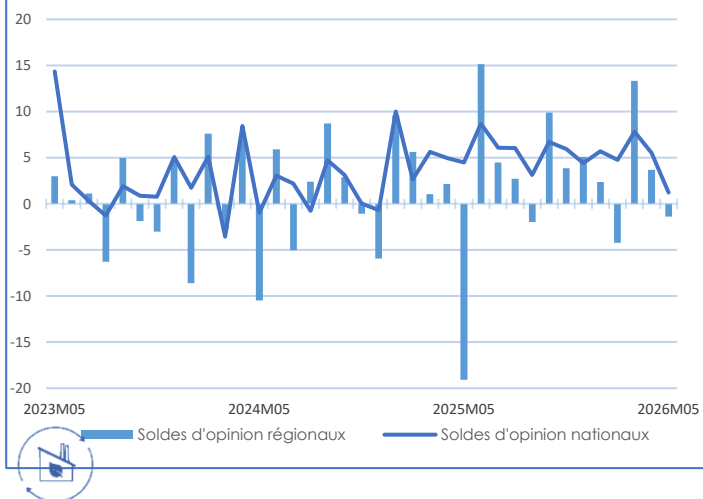
Les carnets de commandes restent perçus comme dégradés dans l'industrie manufacturière. L'incertitude ressentie par les entreprises poursuit son recul après la hausse observée lors du déclenchement du conflit au Moyen-Orient.

Les situations de trésorerie demeurent globalement proches d'un niveau jugé normal, avec toutefois des disparités sectorielles marquées. Les tensions d'approvisionnement restent limitées, tandis que les prix des matières premières et de l'énergie continuent de peser sur les coûts de production. Dans ce contexte, les prix de vente poursuivent leur progression, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en avril.

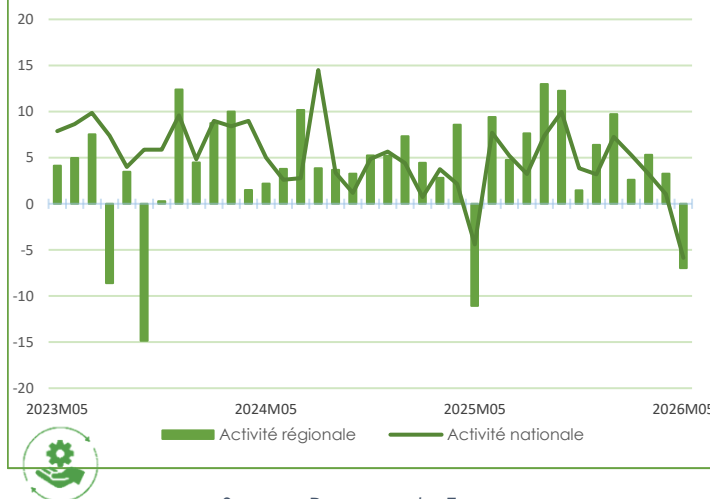
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB resterait stable au deuxième trimestre.

## Situation régionale

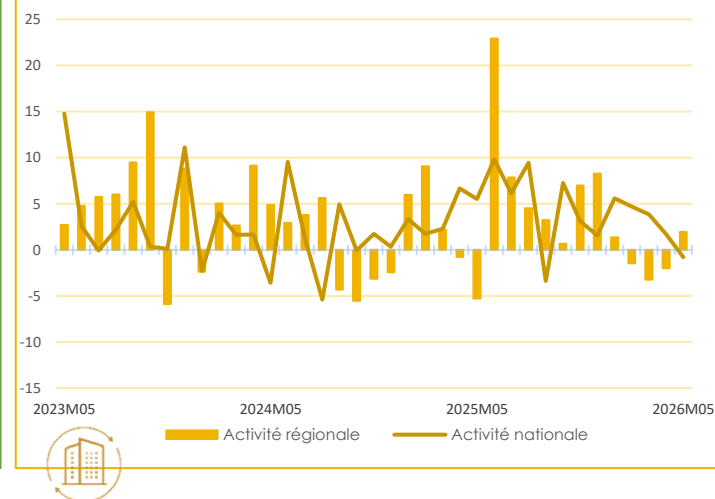
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

### Points Clefs

L'économie régionale s'est révélée peu dynamique en mai.

La production industrielle a très légèrement reculé, mais les trajectoires sont restées différenciées selon les branches. Le taux d'utilisation des capacités de production a diminué mais demeure à un niveau haut, proche de celui de fin 2023. La hausse du prix des matières premières est restée soutenue pour le troisième mois consécutif, sans pouvoir être intégralement répercutée sur les prix de vente. Les effectifs ont peu évolué. Même si les carnets restent jugés bas, les anticipations s'orientent vers une activité plus dynamique en juin.

Dans les services marchands, les courants d'affaires se sont contractés, comme au plan national, affectés par le recul observé dans les *activités de services à la personne*, la *restauration* et le *travail temporaire*. Les prix de vente ont continué de progresser, principalement tirés par la répercussion des hausses du prix du carburant dans le transport routier. Les hausses observées dans les autres branches sont restées modérées. Les effectifs se sont maintenus. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent un gain d'activité.

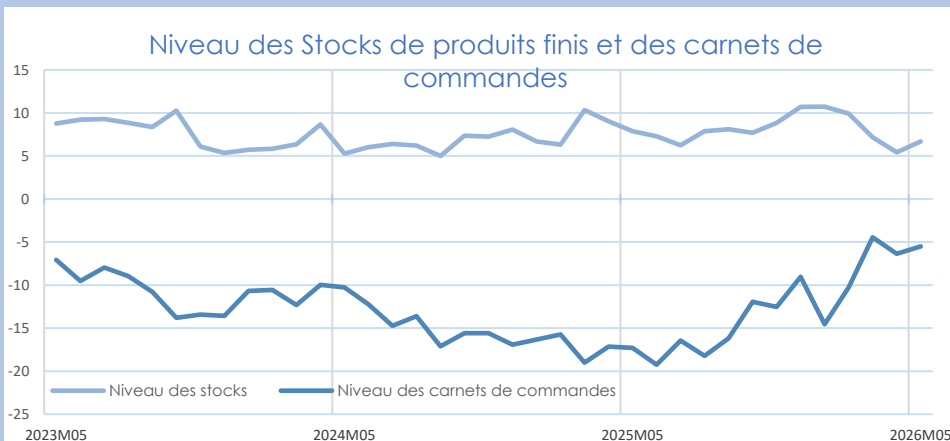
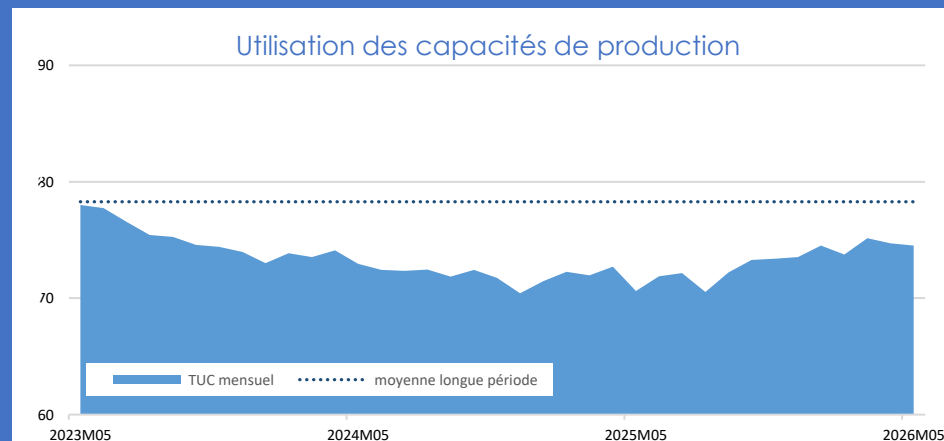
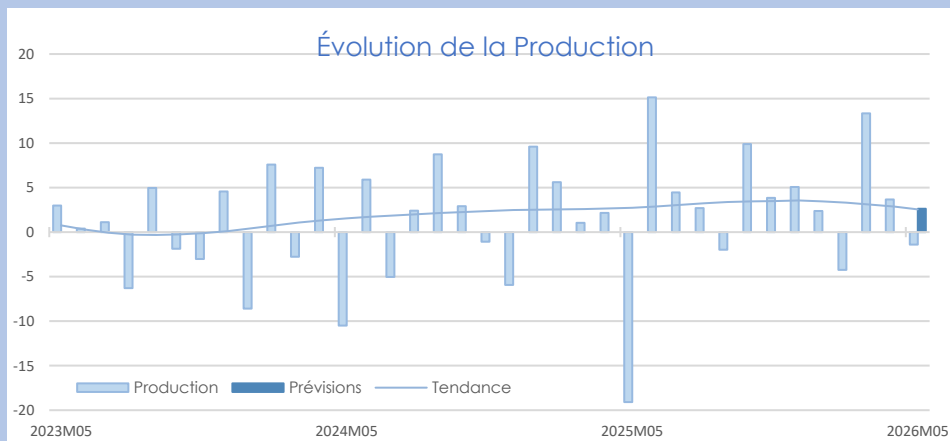
Dans le bâtiment, l'activité s'est stabilisée à un niveau bas, après plusieurs mois de recul, tandis qu'elle s'est repliée au national. *Gros œuvre* et *second œuvre* ont connu une tendance similaire. Le prix des devis a continué de reculer dans le *gros œuvre* compte tenu de la pression concurrentielle, tandis que des hausses de tarifs sont appliquées dans le *second œuvre* pour répercuter les hausses du coût des matériaux. Les carnets se sont regarnis dans le *second œuvre*, tandis qu'ils restent jugés dégradés dans le *gros œuvre*. Les professionnels restent prudents et anticipent un repli des volumes d'affaires en juin.

Les situations de trésorerie se sont globalement améliorées dans l'industrie, à l'exception des *fabrications de produits en caoutchouc - plastique* et du *bois-papier-carton*. Elles sont faiblement dégradées dans les services, notamment dans les filières du *transport routier*, de la *réparation automobile* et de l'*ingénierie – études techniques*. <sup>3</sup>



## Synthèse de l'industrie

La production industrielle s'est légèrement repliée en mai. Toutefois, l'évolution est restée hétérogène selon les branches. Si l'*industrie chimique*, l'*agro-alimentaire* et *fabrications de matériels de transport* ont reculé, à l'inverse, les *fabrications de matériels et équipements*, le *textile-habillement-cuir*, le *bois-papier-carton* et les *équipements électriques* ont pour leur part progressé. Le prix des matières premières a continué d'augmenter pour le troisième mois consécutif, alors que la hausse des prix de vente a été plus modérée. Malgré des carnets toujours jugés courts, les chefs d'entreprise tablent sur un redressement de l'activité en juin.



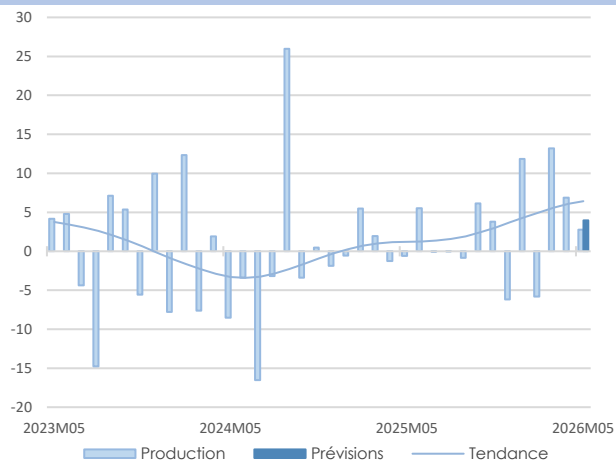
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

**6,1%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

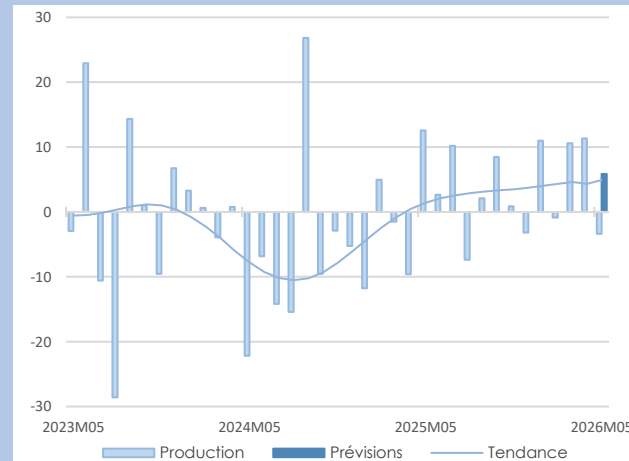
**Métallurgie et fabrication de produits métalliques**



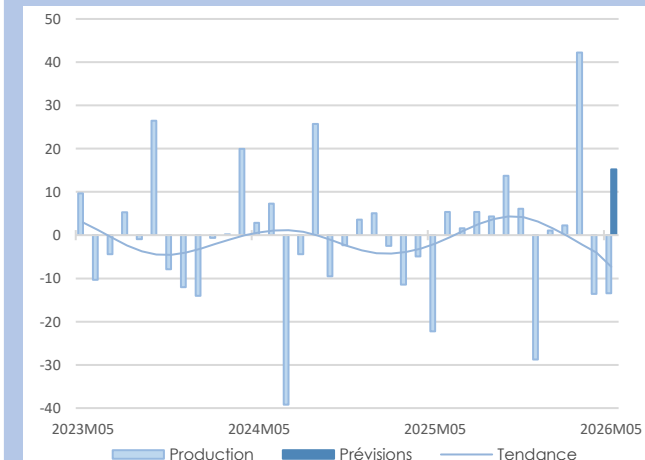
La production a très légèrement progressé. Les secteurs de l'aéronautique, de la défense, du nucléaire et du bâtiment ont continué de soutenir la demande. La hausse du prix des métaux s'est poursuivie et a pesé sur les marges, dans la mesure où elle n'a pas été intégralement répercutée sur les prix de vente. Les difficultés de recrutement de personnel qualifié ont persisté. Au vu de carnets correctement gamis, les industriels restent confiants et tablent sur une accélération de la production à court terme.

**Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux**

**11,7%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

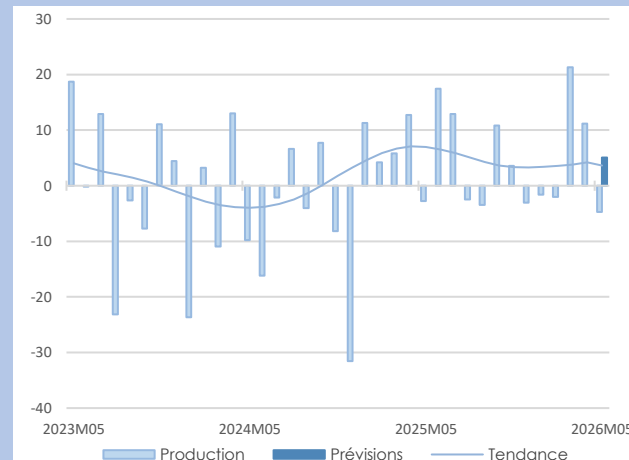


Les volumes de production se sont repliés, mais la demande est demeurée dans l'ensemble bien orientée, portée notamment par l'aéronautique, la défense. Les tensions sur les matières premières et les coûts de transport ont persisté, conduisant à de nouvelles revalorisations tarifaires. Les carnets de commandes restent à des niveaux satisfaisants. Les difficultés de recrutement demeurent présentes, tandis que les entreprises anticipent majoritairement un rebond de l'activité en juin.



La production est restée en retrait pour le deuxième mois consécutif. La demande est restée globalement soutenue. Les tensions sur certaines matières premières, notamment le tungstène et le carbure ont perduré. Les prix de vente ont progressivement été revalorisés. Malgré un contexte économique et géopolitique encore incertain, les carnets de commandes demeurent satisfaisants. Les dirigeants anticipent une reprise de l'activité dès le mois de juin.

Les cadences de production et les livraisons se sont contractées, impactées par le ralentissement des commandes domestiques essentiellement. Les stocks se sont densifiés et leur niveau est jugé élevé. Les effectifs ont été ajustés à la baisse. Le coût des intrants (matières premières et transport) a significativement progressé pour le troisième mois consécutif sans possibilité de répercussion aux clients finaux. Malgré des carnets toujours jugés insuffisants, les prévisions s'orientent vers un regain d'activité en juin.



**5%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

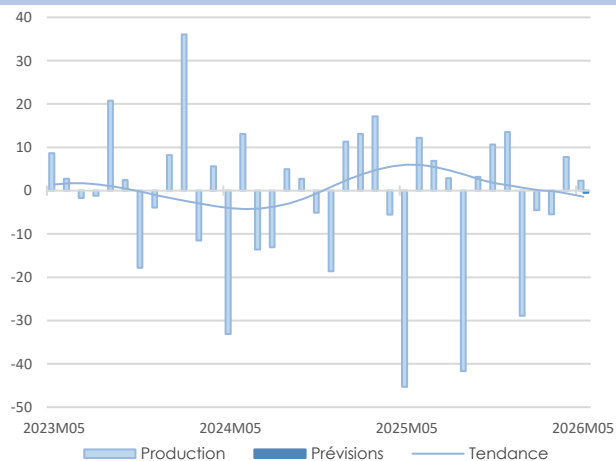
**Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux**

**Industrie automobile et autres matériels de transport**

**6,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

**19%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

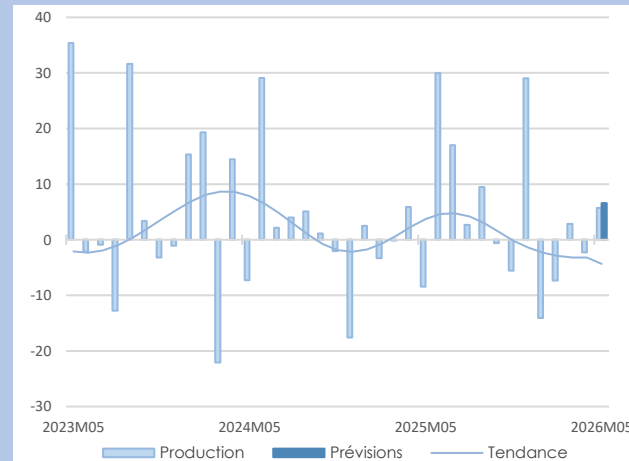
### Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques



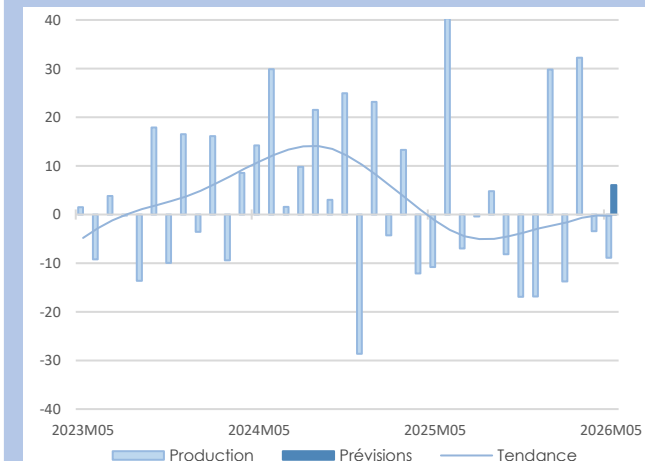
Soutenues par une demande globale en progression, les livraisons se sont renforcées en mai. En revanche, les volumes de production sont restés stables. Le niveau des stocks est dès lors resté en-deçà de l'attendu. Le coût des matières, y compris recyclées, et du transport, est resté sur une tendance haussière avec une refacturation aux clients. Dans le contexte actuel de crise géopolitique, les carnets restent insuffisants pour orienter positivement les prévisions d'activité. Une stabilité est attendue en juin, accompagnée d'une nouvelle hausse de prix.

### Dont secteur de la fabrication de produits en plastique

**8,9%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

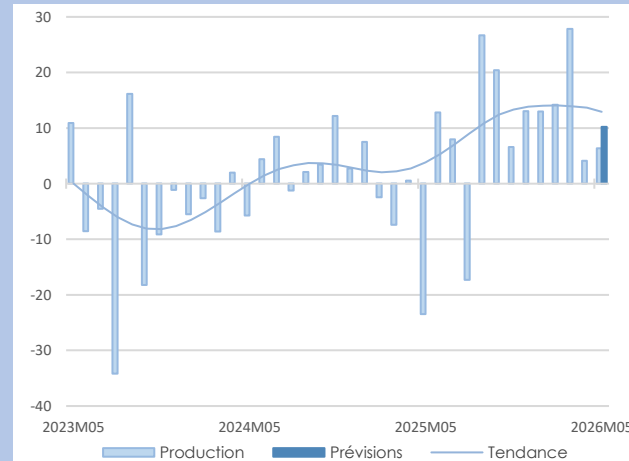


Les livraisons ont progressé à un rythme plus soutenu que la production. Un recours aux stocks a permis de les rétablir à un niveau proche de l'attendu. Les commandes se sont tassées sous l'impact de la hausse des prix et de l'arrêt de la constitution de stocks par anticipation chez les clients. Le renchérissement des matières (chimiques) s'est poursuivi et a été répercuté sur les prix de vente. Des difficultés d'approvisionnement persistent. En dépit de carnets jugés un peu courts, une nouvelle progression de la production est anticipée pour juin.



Les cadences de production se sont ralenties tandis que les livraisons se sont renforcées en ponctionnant sur les stocks. Les entrées d'ordres ont sensiblement progressé. Les effectifs ont été renforcés par un recours accru à l'intérim. Les prix ont davantage augmenté en mai, répercutant la hausse du prix des matières premières depuis mars. Bien que le niveau des carnets soit jugé très bas, les professionnels tablent sur une production en hausse sur les prochaines semaines.

L'activité a conservé une dynamique favorable. Les livraisons ont progressé plus rapidement que la production. Les effectifs ont été étoffés. L'augmentation du prix des matières premières s'est poursuivie, alors que les prix de vente ont peu évolué. Des hausses tarifaires sont envisagées au second semestre. Malgré des carnets qui manquent de profondeur, les chefs d'entreprise tablent sur une accélération de l'activité en juin, qui s'accompagnerait de nouveaux recrutements.



**9,3%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

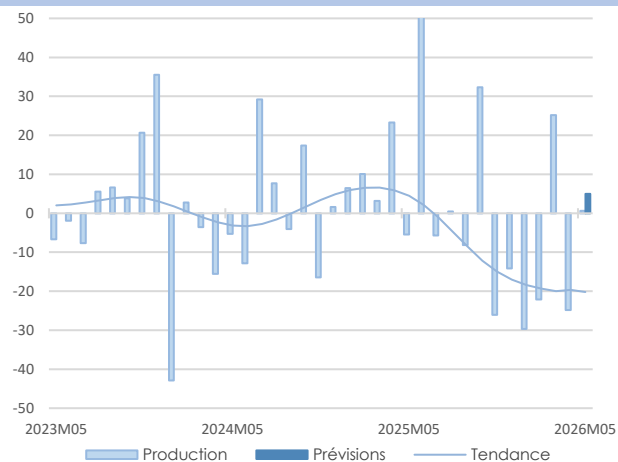
### Industrie chimique

### Fabrication de machines et équipements

**43,7%**  
Part des effectifs dans produits électro, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

**6,8%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

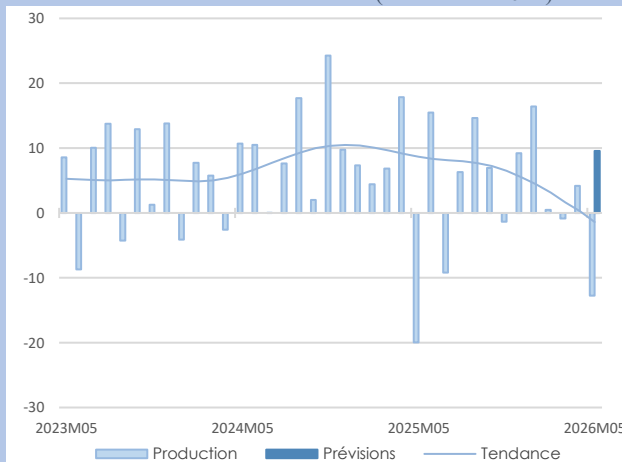
### Industrie pharmaceutique



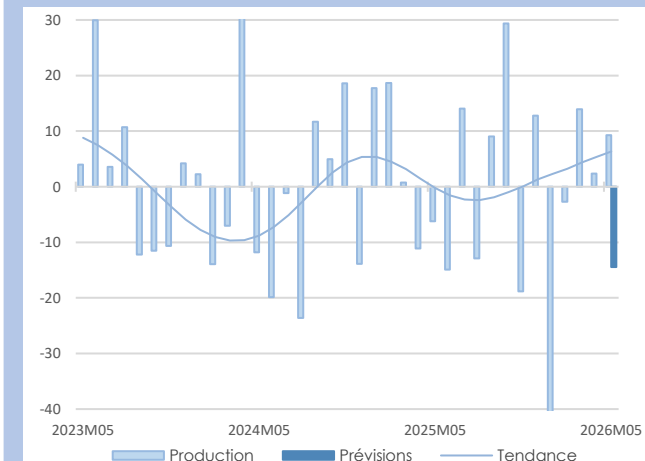
La production s'est stabilisée, après la chute observée en avril. En revanche, les livraisons se sont repliées. Les stocks de produits finis sont toujours jugés hauts. La hausse sensible du prix des matières (emballages plastiques) et des frais de livraison pour le second mois consécutif n'a pas été intégralement répercutée sur les prix de vente. Malgré des entrées d'ordres plus dynamiques, les carnets restent toujours jugés insuffisants. Une amélioration des volumes d'activité est cependant attendue à court terme.

### Industrie alimentaire et fabrication de boissons

**9,6%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

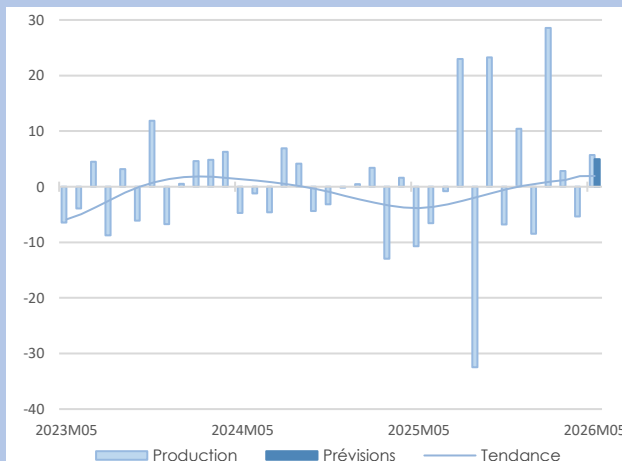


Le recul de la production et des livraisons a été accentué par une météo défavorable (canicule). Si les entrées de commandes intérieures se sont repliées, celles provenant de l'étranger sont restées dynamiques. En conséquence, les effectifs ont été ajustés à la baisse, notamment par un moindre recours à l'intérim. La poursuite de la hausse du prix des matières premières a impacté les marges des entreprises. Les carnets se sont dégarnis et restent jugés en deçà des attentes. Les dirigeants prévoient malgré tout une reprise de l'activité en juin.



La production s'est révélée particulièrement dynamique en mai. Les livraisons ont progressé à un rythme moins rapide et les stocks se sont alourdis. Les effectifs se sont toutefois contractés. Les prix des matières premières se sont une nouvelle fois appréciés, et ont été en grande partie répercutés sur les prix de vente. Les carnets se sont dégarnis en raison de la baisse des entrées d'ordres en provenance de l'étranger. Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise sont prudents et anticipent une baisse significative de l'activité.

La production est répartie légèrement à la hausse en mai, portée par certaines filières (ouate, emballage...). Alors que les commandes domestiques ont peu évolué, les commandes étrangères se sont amplifiées. Les effectifs ont été renforcés. Si le prix du bois s'est maintenu, les autres matières premières ont fortement progressé (quincaillerie, pvc, peinture etc.). Ces hausses ont partiellement été répercutées dans les revalorisations tarifaires. À court terme, les professionnels envisagent la poursuite de la tendance haussière sur l'activité et les prix.



**9%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

### Textile, habillement, cuir, chaussure

### Bois, papier, carton et imprimerie

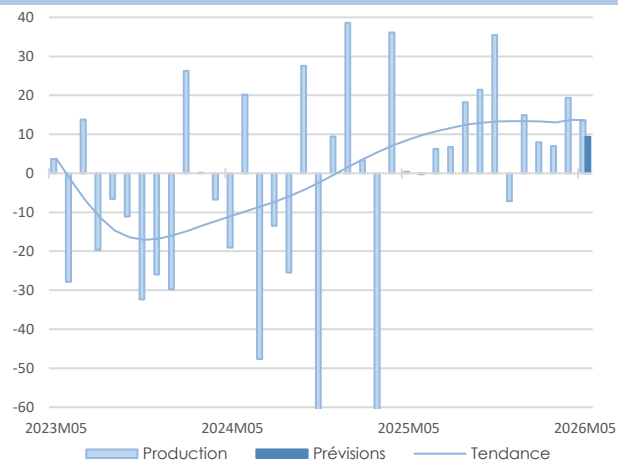
**7,7%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



27,4%

Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

### Produits informatiques, électroniques, optiques



À la faveur de commandes solides, que ce soit sur le marché intérieur ou à l'export, la croissance de la production s'est poursuivie à un rythme soutenu. Le conflit au Moyen-Orient a impacté une nouvelle fois les prix des matières premières qui se sont appréciés, sans pour autant que cette hausse ne soit répercutée sur les prix de vente. Les effectifs se sont renforcés au cours du mois et des recrutements sont prévus. À l'appui de carnets bien garnis, les professionnels anticipent une nouvelle hausse de l'activité à court terme

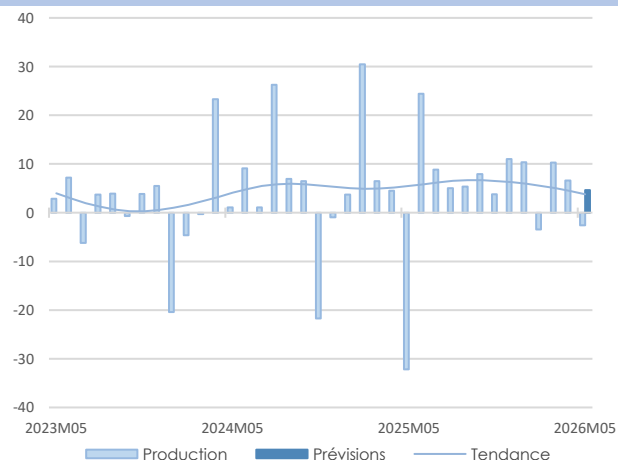
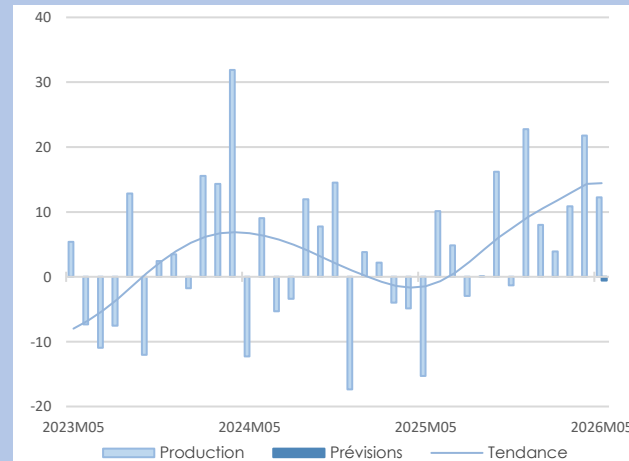
### Équipements électriques

28,9%

Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)



La croissance est restée dynamique en mai, portée par une forte demande étrangère. Les effectifs ont peu évolué au cours du mois. La hausse du prix des matières premières s'est accélérée, et n'a été que partiellement répercutée sur les prix de vente. Les stocks de produits finis demeurent jugés très hauts. Les carnets sont toujours en dessous de l'attendu. Aussi, dans un contexte de coûts élevés et de visibilité réduite, les perspectives s'orientent au mieux vers un maintien de la production dans les semaines à venir.



La production s'est tassée en mai alors que les livraisons se sont accélérées. Les effectifs sont restés inchangés. Les prix des matières premières ont poursuivi leur forte progression, qui a été partiellement répercutée sur les prix de vente. Si les entrées d'ordres domestiques ont progressé, la demande étrangère est restée atone. Les carnets se sont légèrement regarnis mais demeurent bien en deçà des attentes. En juin, les dirigeants prévoient une légère progression de l'activité, accompagnée d'une hausse sensible des prix.



19,3%

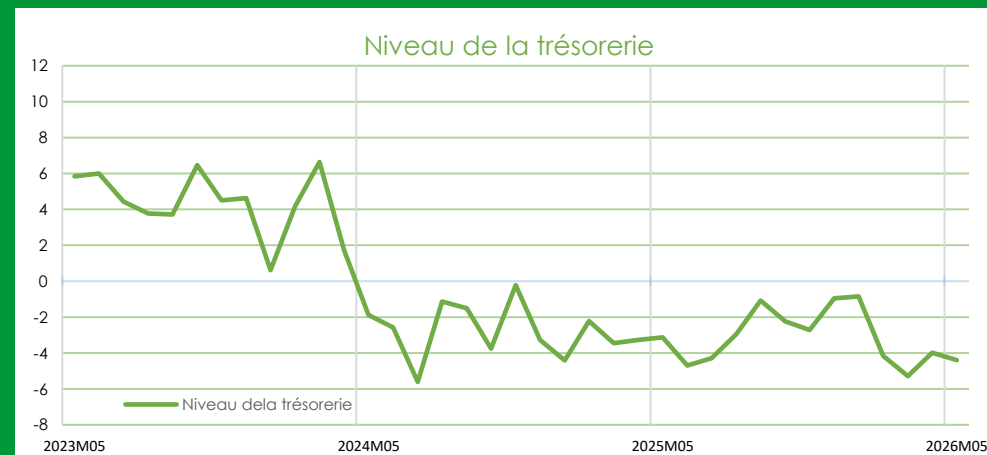
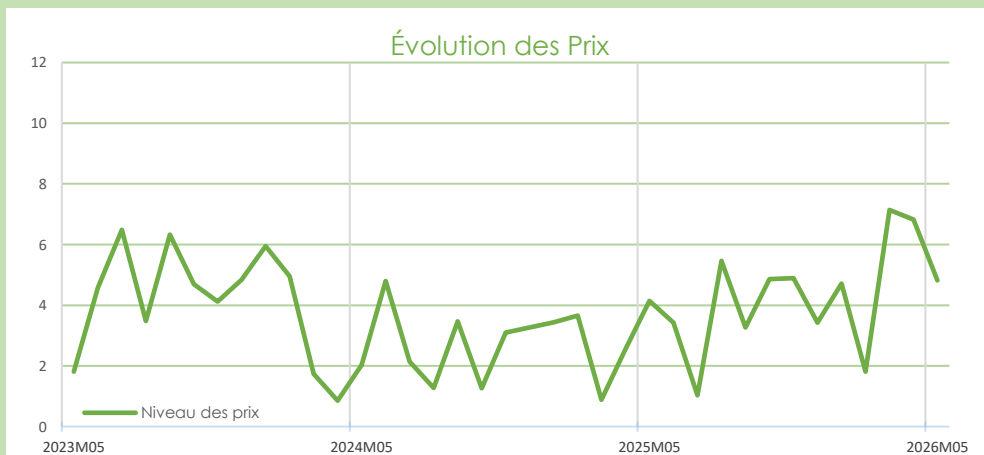
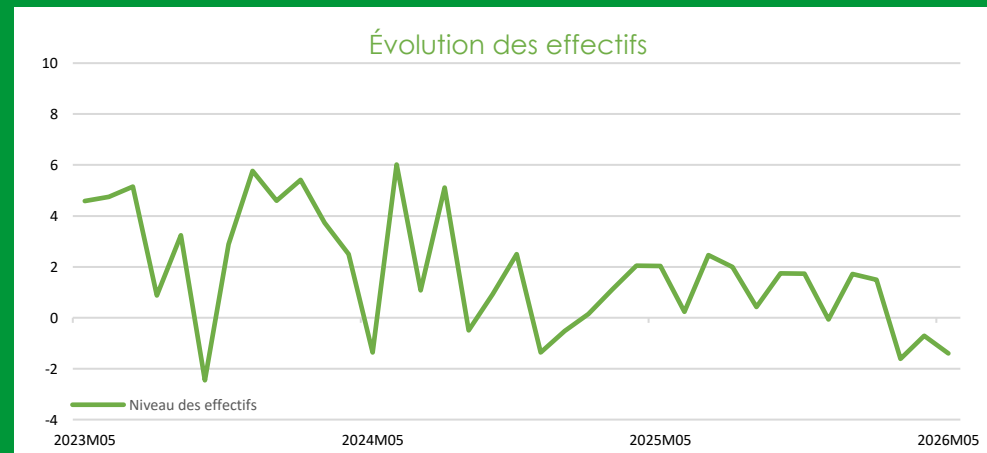
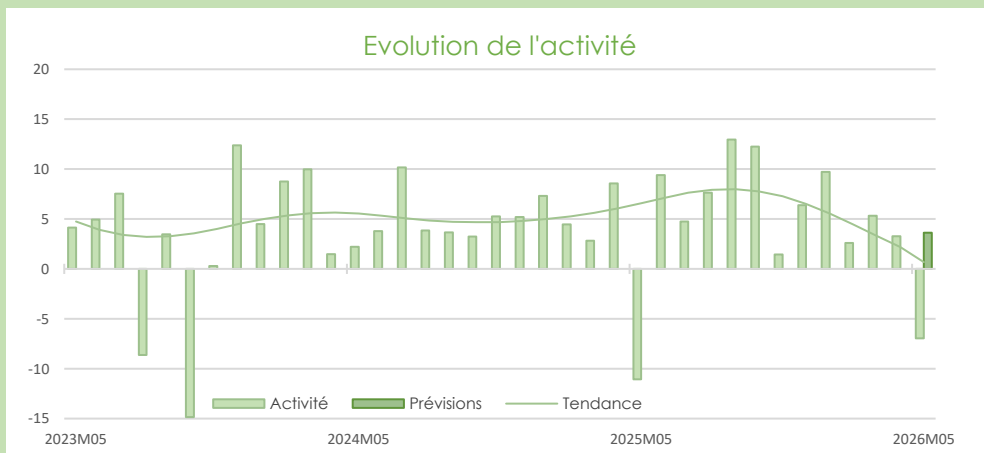
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

### Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



## Synthèse des services marchands

L'activité s'est repliée dans les services marchands en mai. Cette évolution masque des situations contrastées : le *travail temporaire*, la *restauration* et les autres services à la personne (*réparations automobiles, coiffure, nettoyage*) se sont sensiblement repliés, tandis que les services aux entreprises ont globalement conservé une dynamique favorable. Les prix de vente ont continué de progresser, portés par la répercussion de la hausse du coût du carburant pour le *transport routier*, tandis que dans les autres branches, les revalorisations tarifaires ont été modérées. Les effectifs ont peu évolué. Les chefs d'entreprise envisagent une progression des courants d'affaires en juin.



SERVICES MARCHANDS

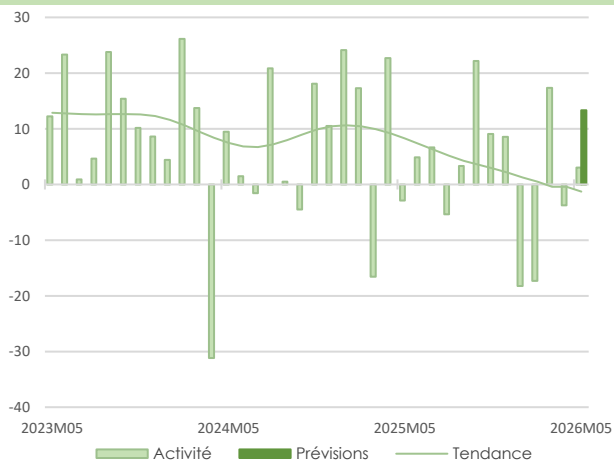
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Hébergement

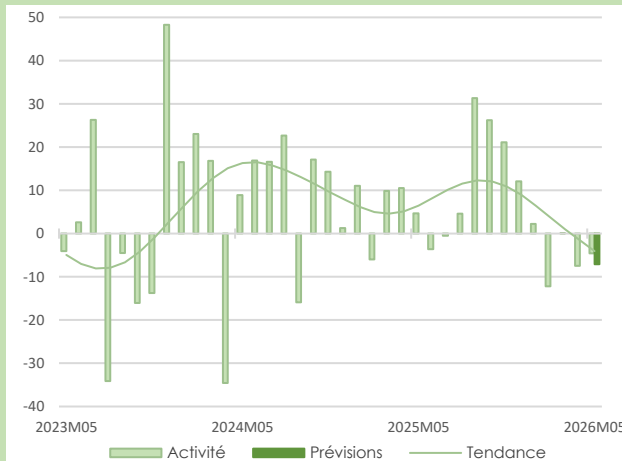


L'activité des établissements a légèrement progressé en mai avec des tarifs maintenus stables, malgré des fermetures saisonnières en zone de montagne. Les touristes (jours fériés, début de manifestations sportives, mariages), ont compensé la baisse de fréquentation de la clientèle d'affaires et l'absence de séminaires. Les réservations sont également plus volatiles et de dernière minute. Le taux d'occupation est attendu bien supérieur en juin où des événements sont programmés, dont le sommet du G7 à Évian. Les prix seraient ainsi ajustés à la hausse.

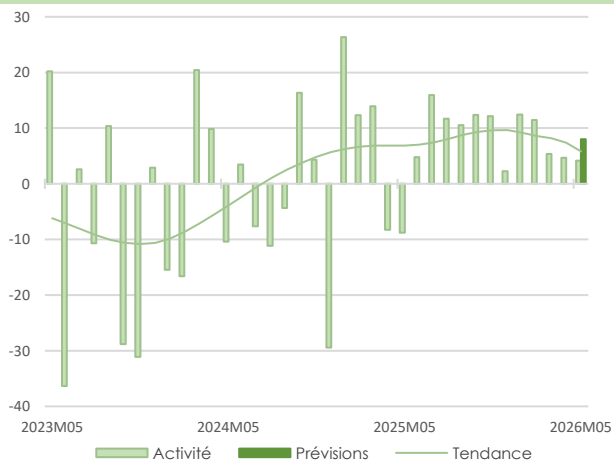
### Restauration

18,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

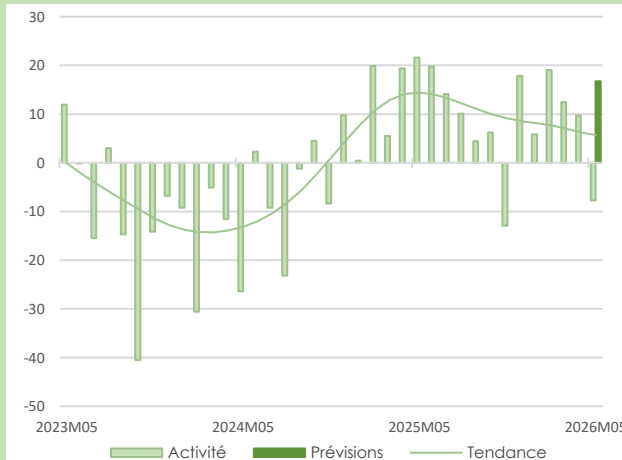


La fréquentation des restaurants s'est de nouveau repliée en mai, tant celle des particuliers que celle des entreprises dont les déplacements et la consommation ont diminué sous l'effet du renchérissement du carburant. Les coûts des denrées alimentaires sont restés sur une tendance haussière alors que les prix ont baissé, contraints par la pression concurrentielle et la baisse de fréquentation. Les prévisions tendent prudemment vers une activité de nouveau en retrait, ainsi qu'une baisse des prix et des effectifs.



Le courant d'affaires s'est de nouveau étoffé en mai. La demande a bénéficié de la prospection commerciale et d'un effet de report de marchés dans un secteur fragilisé où l'offre continue à se contracter. La refacturation des hausses des prix du carburant s'est poursuivie, en priorisant davantage la préservation des marges. Les professionnels anticipent une nette progression de la demande en juin avec un moindre renchérissement des prix, le coût du carburant amorçant un tassement.

Le volume d'activité s'est contracté, malgré une période propice aux contrats de remplacement pour congés. Si la demande a été soutenue dans les filières industrielles et dans le *transport*, en revanche, elle s'est contractée dans le bâtiment et l'*agroalimentaire*. Des retards de paiements sont toujours constatés et pénalisent la trésorerie des agences. À court terme, les perspectives sont favorables, les professionnels anticipent un rebond des courants d'affaires en juin.



### Agences de travail temporaire

9,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

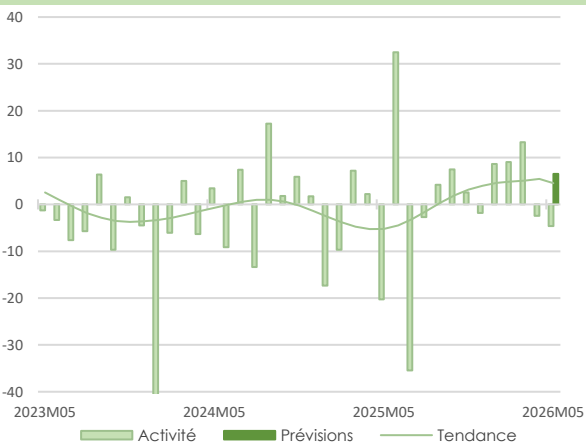
### Transports routiers de fret et par conduite

1,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

10,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



### Activités informatiques

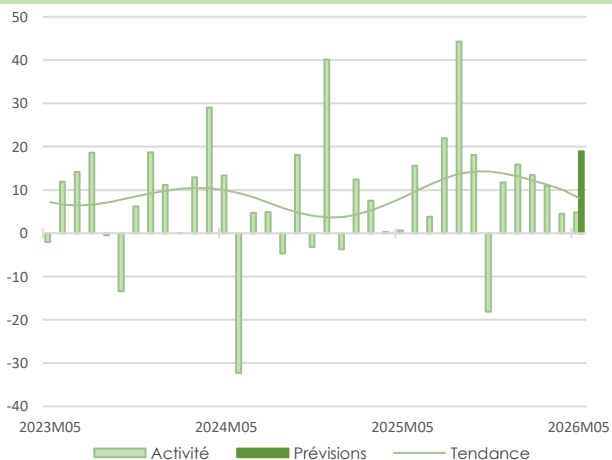
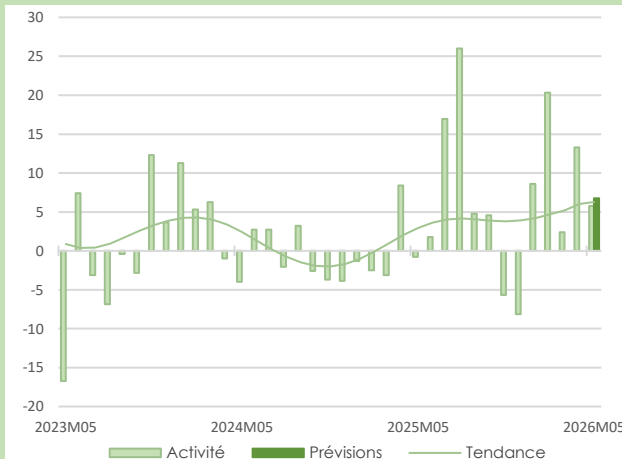
L'activité s'est repliée au cours du mois. La demande est toutefois restée bien orientée. Les effectifs sont demeurés stables. Le prix des composants s'est renchéri, mais cette hausse n'a été que faiblement répercutée sur les tarifs des prestations. Si les chefs d'entreprises tablent sur une légère hausse d'activité à court terme, l'évolution des effectifs est néanmoins annoncée en baisse sensible.

### Ingénierie, études techniques

Le volume d'activité est resté dynamique malgré le report de projets de la part de clients. Le niveau de prise de commandes est également jugé correct. Les prix de vente ont peu évolué au regard de l'inflation des coûts, ce qui tend les marges. Les professionnels mentionnent également un allongement des délais de paiement. Dans un climat considéré comme incertain, les chefs d'entreprise restent optimistes et anticipent une nouvelle progression du courant d'affaires en juin.

10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Les volumes d'affaires sont restés sur une trajectoire positive en mai, même si la demande a légèrement reculé. L'activité a été soutenue par la clôture des bilans et les missions liées à la mise en oeuvre de la facturation électronique. Le prix des prestations a été revalorisé sur la période. Les chefs d'entreprise sont confiants pour les prochaines semaines et tablent sur une hausse de l'activité et de la demande notamment avec l'entrée en vigueur prochaine de la facturation électronique.

7,2%

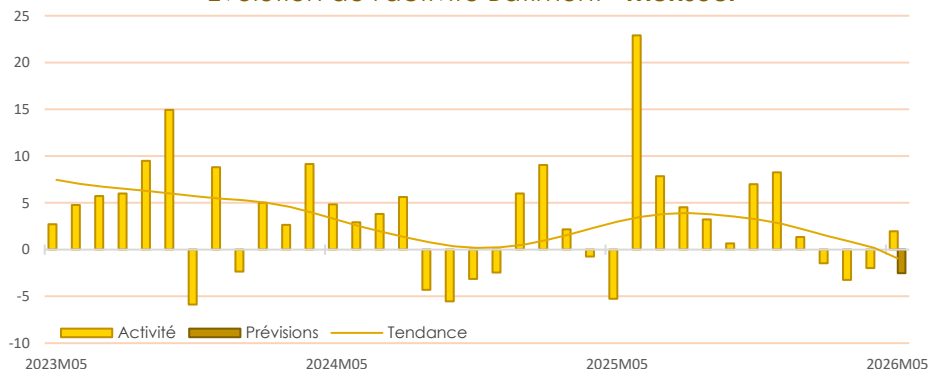
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Activités juridiques, comptables

## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Après plusieurs mois de repli, l'activité s'est stabilisée dans le bâtiment. Le *gros œuvre* comme le *second œuvre* ont peu évolué ce mois-ci. Le prix des devis est resté sur une tendance baissière dans le *gros œuvre* au vu des tensions concurrentielles exacerbées. Dans le *second œuvre* en revanche, des revalorisations tarifaires sont appliquées pour répercuter partiellement la hausse du coût des matériaux. Les carnets restent jugés dégradés dans le *gros œuvre*, tandis qu'ils se sont en partie regarnis dans le *second œuvre*. À court terme, les professionnels restent prudents, anticipant un repli de l'activité dans le *gros œuvre* et au mieux une stabilité dans le *second œuvre*.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



L'activité dans le bâtiment s'est stabilisée au mois de mai.

Afin de répercuter la hausse des matières premières engendrée par le conflit au Moyen Orient, le prix des devis s'est apprécié au global. Toutefois cette hausse des prix a été principalement portée par le sous-secteur du *second d'œuvre*, puisque le prix des devis dans le *gros œuvre* s'est très nettement déprécié.

Les effectifs se sont renforcés dans le sous-secteur du *gros œuvre*, mais apparaissent quasi stable au global dans le bâtiment.

Pour les semaines à venir, le prix des devis s'apprécierait très nettement au global et principalement dans le sous-secteur du *second d'œuvre* afin de faire face aux hausses des prix des intrants. À l'inverse dans le *gros œuvre*, une nouvelle baisse du prix des devis est anticipée afin de rester concurrentiel et obtenir des parts de marché.

En dépit de carnets tout juste au-dessus de la normale, les chefs d'entreprise ne sont guère optimistes et anticipent une légère baisse de l'activité pour les semaines à venir. Ce ralentissement de l'activité serait plus marqué dans le *gros œuvre*.

### PREMIER TRIMESTRE 2026

L'activité des travaux publics s'est inscrite en repli au premier trimestre 2026, affectée par les conditions météorologiques et l'attentisme lié aux élections municipales, malgré un niveau d'activité soutenu sur certains chantiers déjà engagés.

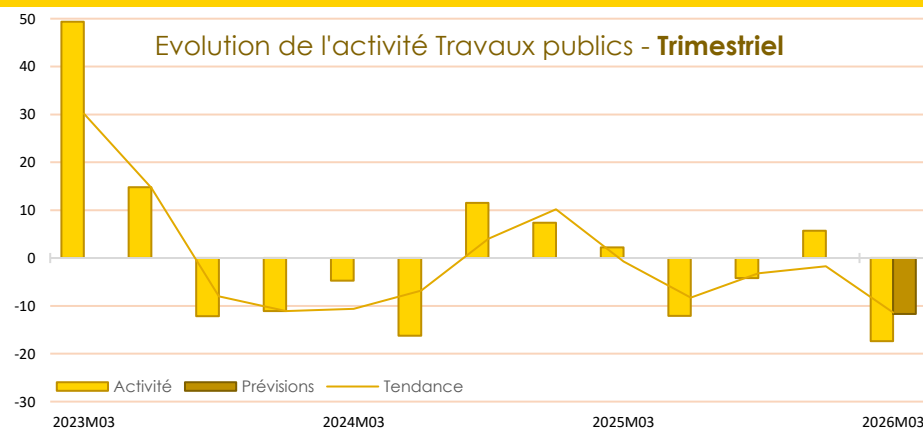
Les effectifs ont été globalement stables, avec des ajustements à la marge via l'intérim, tandis que des difficultés de recrutement persistent sur certains profils qualifiés.

Les prix des devis sont demeurés orientés à la baisse, mais des ajustements à la hausse sont envisagés sur le trimestre à venir face à la progression du coût du carburant et des matériaux.

Les carnets de commandes restent dégradés dans un contexte de concurrence accrue.

À court terme, les entreprises demeurent prudentes, dans un environnement marqué par un manque de visibilité et des tensions sur les coûts. Elles anticipent un nouveau recul du courant d'affaires






Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Financement des entreprises</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Enquête Mensuelle de Conjoncture</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances Régionales en Auvergne-Rhône-Alpes</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



<b>Banque de France Service des Affaires Régionales</b>	
<i>4 bis cours Bayard 69002 LYON</i>	
 <b>04.72.41.25.45</b>	 <a href="mailto:etudes-conjoncturelles@banque-france.fr">etudes-conjoncturelles@banque-france.fr</a>
<b>Rédactrice en chef</b>	
Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Service Études et Finances	
<b>Directrice de la publication</b>	
Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale	

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*